

La Roque d'Anthéron (13)

L'intérêt de la visite de la Roque d'Anthéron est d'apporter un éclairage sur les « Vaudois », leur origine, le pourquoi de leur implantation dans le Lubéron et à la Roque, et les conséquences inattendues de leurs persécutions sur les indiens Kunas du Panama.

Les Vaudois

Origine :

Le mouvement vaudois est né aux alentours de l'an 1170 à Lyon. Un riche bourgeois de cette ville, Valdès (ou Vaudès), avide de savoir, paye deux moines pour lui traduire du latin, qu'il ne connaissait pas, de larges extraits de la Bible en sa langue maternelle, le franco-provençal. La lecture de certains textes le conduit à changer de vie. Il vend ses biens et se met à lire publiquement les textes et à les commenter, il multiplie très vite les adeptes : le mouvement de laïcs « **Les pauvres de Lyon** » est né. Au début toléré, il sera excommunié en 1184 et chassé de Lyon.

Pourquoi ?



Pierre Valdo au monument des réformés de Worms

La prédication publique faite par un laïc va à l'encontre des lois de l'Église romaine. De plus le choix décisif de ne se référer qu'à la Bible en matière de foi et de se sentir directement appelé par Dieu sans l'intermédiaire de l'institution de l'Église, met en question l'autorité des évêques.

Chassé de Lyon, le mouvement se répand là où les prédicateurs vaudois peuvent encore prêcher publiquement (on les appelle les barbes). Il s'installe en Provence et surtout dans le comté de Toulouse (Languedoc), ainsi que dans le Nord de l'Italie.

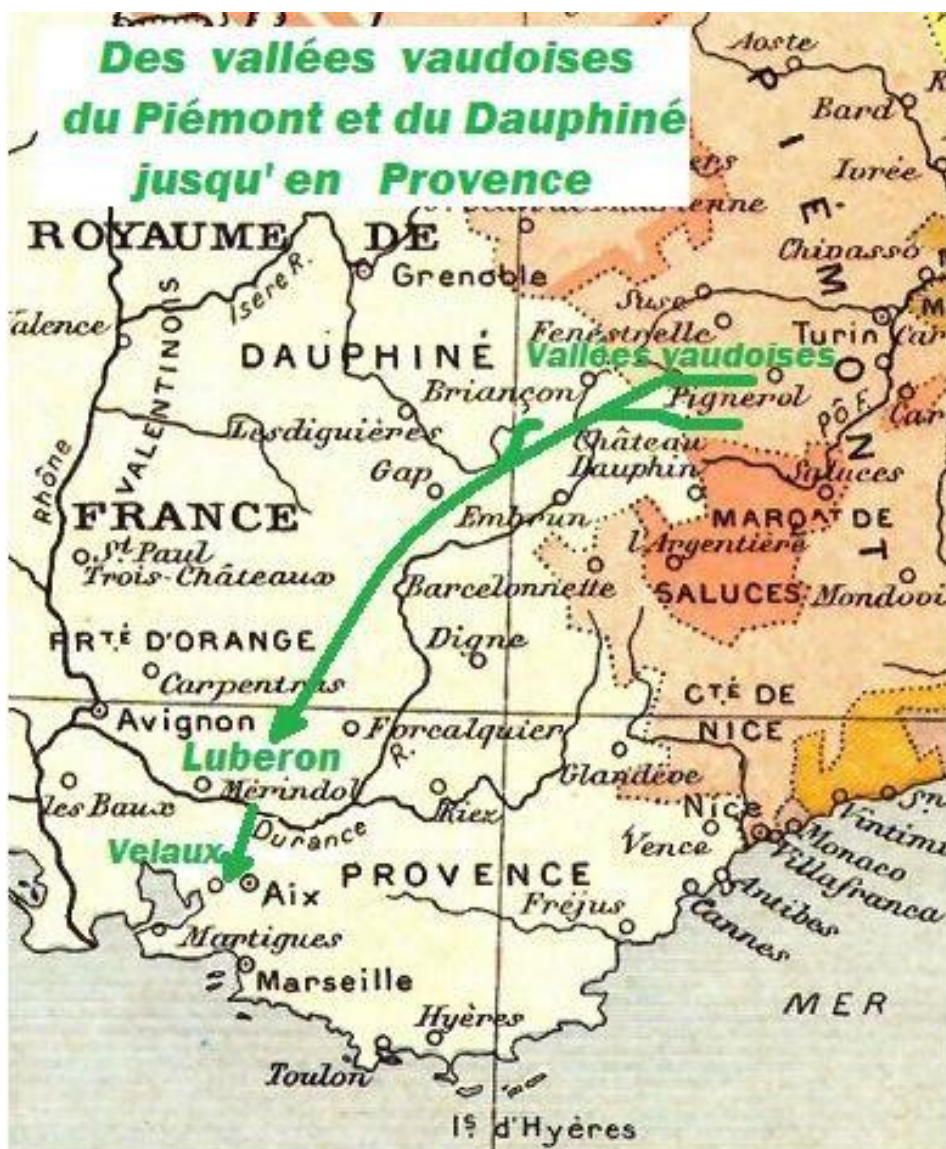
La croisade contre les Cathares ou Albigeois (1207-1244) va briser leur implantation en France, il restera les vallées piémontaises et lombardes...

Implantation dans le Lubéron :

La première installation de Vaudois dans le Lubéron date de 1399, le comte de Provence ayant besoin d'argent vend des terres achetées par un seigneur italien qui y envoie des paysans de religion vaudoise notamment à Mérindol, Cabrières d'Avignon.

En 1440 : la situation de misère est telle en vallée de Durance que les derniers moines abandonnent l'abbaye de Silvacane, le premier village de la Roque d'Anthéron disparaît à son tour.

A la fin du XV^e siècle la Provence est ravagée par les guerres (fin de la guerre de 100 ans), les épidémies et les brigandages.



Les terres sont en friche et la plupart des villages du Lubéron ruinés et désertés. Pour repeupler leurs terroirs et les remettre en valeur, les seigneurs qui avaient été satisfaits des premiers vaudois font venir des colons des vallées vaudoises du Dauphiné et du Piémont. Près de 6000 personnes s'installent dans la région du Lubéron de 1490 à 1520. Ils arrivent par familles entières. Les seigneurs passent avec eux des contrats : les « actes d'habitation ». 16 villages sont concernés par cette « colonisation ». Venus ensemble des villages vaudois alpins, ils se regroupent par lieu d'origine

dans certains sites auxquels ils donnent souvent leur nom: une quarantaine de localités sur les versants Nord et Sud du Lubéron, hameaux et bastides (grosses fermes à l'écart des villages).

Les Vaudois et La Roque :

En novembre 1514 : Jean de Forbin, seigneur de La Roque signe avec 70 familles de colons un "acte d'habitation" : La Roque d'Anthéron renaît. Parmi ces colons, un grand nombre sont des fils des colons vaudois implantés depuis une génération sur le versant sud du Luberon. Ce sera d'ailleurs la seule implantation de vaudois au sud de la Durance.

Ces « hérétiques » ne font pas parler d'eux : ils pratiquent au grand jour les rites catholiques tout en recevant chez eux l'enseignement de leurs « barbes ». La situation va changer à partir de 1531-1532.



Le château des Forbin à la Roque

Le petit château (aile Sud) date de 1598, le grand château est de style renaissance (1605-1667). Les travaux sont lancés par Annibal de Forbin qui sera tué en duel avant la finition de l'œuvre.

Les Florans sont les derniers seigneurs de La Roque d'Anthéron ; le marquis sera tué lors de la première guerre mondiale en prenant au front, la place d'un père de famille, sa sœur Marie décèdera sans succession. Le château porte maintenant le nom de château de Florans. Il est devenu une clinique, établissement privé de soins de suite et de réadaptation polyvalents pour adultes, elle ouvre son parc annuellement pour le Festival de piano de la Roque d'Anthéron en juillet-août.

Les persécutions des Vaudois

Pourquoi un tel changement d'attitude ?

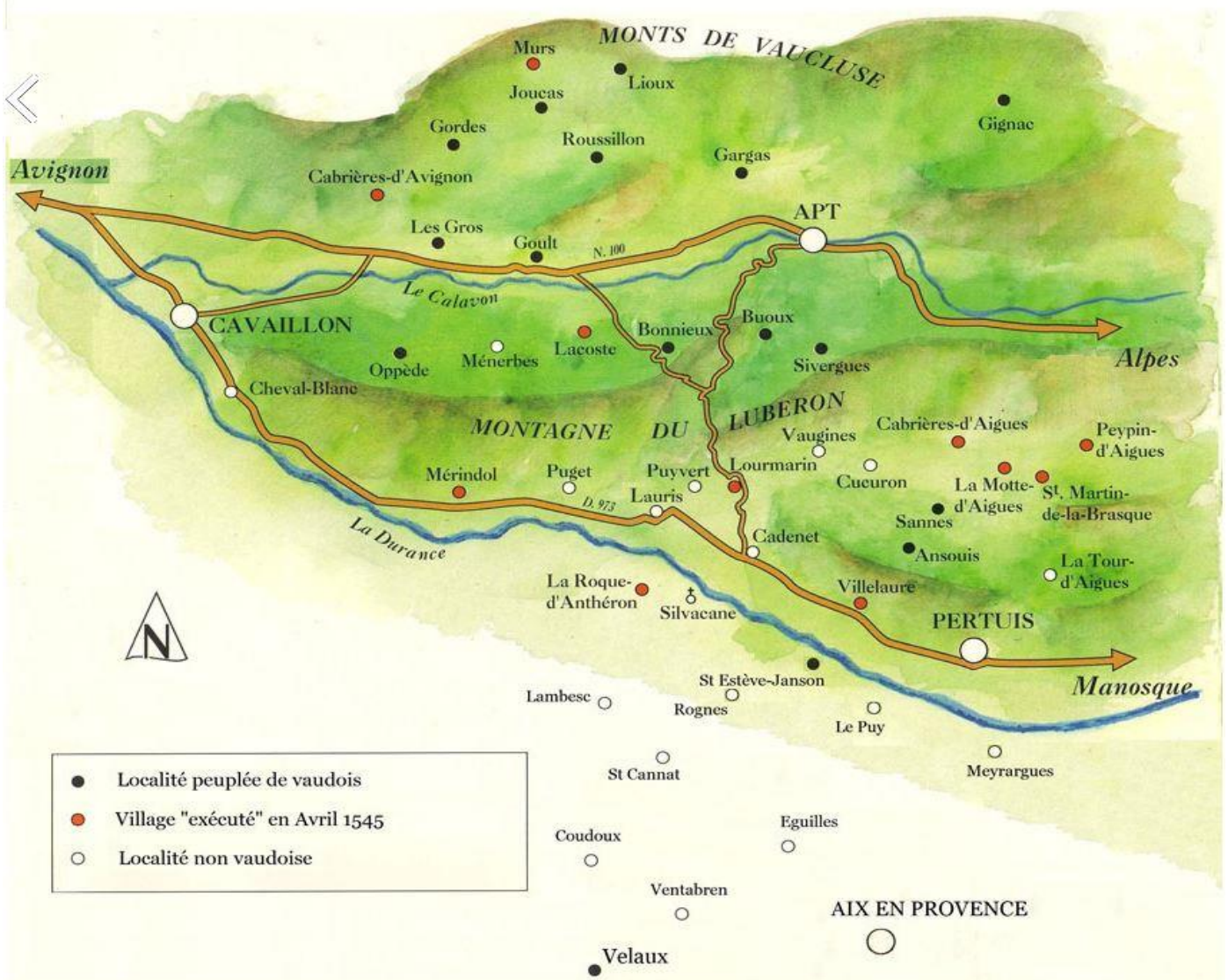
- raison religieuse : le calvinisme se développe et les vaudois se reconnaissent dans le protestantisme or le Lubéron est proche du Comtat Venaissin qui appartient au Pape, ce dernier peut difficilement tolérer « l'hérésie » à sa porte...

- raison économique, les vaudois très travailleurs ont enrichis les terres qui sont alors convoitées...

- raison politique : le conflit entre François 1er et Charles Quint, François 1er ayant besoin du soutien du Pape (et de ses troupes...) lui promet de lutter contre les hérétiques...

Aussi en 1540, l'édit de Mérindol condamne les Vaudois, il sera sans effet immédiat mais en avril 1545 le parlement d'Aix en Provence avec à sa tête le fameux Jean Maynier baron d'Oppède déclenche la persécution... 24 villages vaudois du Luberon seront exterminés soit 3 000 personnes en cinq jours et 670 hommes envoyés aux galères. Beaucoup s'enfuirent et un petit nombre ira même en Amérique centrale...on verra plus loin en quoi cela a de l'importance.

La présence vaudoise en Luberon au milieu du 16^e siècle.



Un procès s'ouvrira contre ces exactions, sans résultats. Avec l'Edit de Nantes (1598), on retrouvera un peu de calme et les Vaudois se fondent partiellement dans les protestants. Avec la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, les Vaudois comme les protestants vont fuir en masse, notamment en Afrique du Sud, on connaît les noms de famille de la Roque qui sont partis sur un bateau pour l'Afrique du Sud.

Le musée de géologie et d'ethnographie

(Les photos étant interdites au musée, celles qui suivent proviennent du livre : « Alain Becker – Molas et Nuchus – L'art des Kuna à la Roque d'Anthéron » Les photos du livre sont protégées par un copyright)

Les salles ethnographiques sont principalement dédiées aux Kuna du Darién (Colombie et Panamá), îles au large de la côte du Panama.

C'est un peuple très industriel, minutieux, travailleur – même si la relation sociale y est beaucoup plus importante que l'acquisition ou la production de biens. L'art y est un moyen essentiel d'expression : sculptures sur bois pour les hommes, sur tissus pour les femmes.

On peut voir une centaine d'œuvres en bois qui montrent l'art honorifique, les pratiques chamaniques (nuchus) et culinaires des Kuna de sexe masculin. Ces sculptures ont été réalisées entre 1870 et 2005)



Les hommes Kunas se sculptent des pommeaux de cannes pour marquer leur autorité et leur rang



Les nuchus issus de divers bois sont taillés au couteau par le chamane qui en fait émerger les forces bénéfiques.

La photo de droite représente un nuchu anti-torticolis habillé à l'occidentale. Le cou surdimensionné indique l'endroit qui va bénéficier de l'action du chamane. Le chapeau souligne l'importance du cerveau qu'il protège. Les Kunas donnent volontiers à leurs nuchus l'apparence de ceux qui les visitent, Vaudois ou explorateurs.

La photo de gauche d'un nuchu à deux têtes qui était utilisé pour guérir les troubles mentaux.



Les **molas** proviennent d'une vieille tradition des femmes Kuna qui peignaient leur corps avec des figures géométriques, en utilisant des couleurs naturelles et c'est là que cela nous ramène aux Vaudois, il semble que ce soit sous l'influence de colons Vaudois originaires du Lubéron au XVIème siècle que ces femmes se sont mises à faire des tissus en reproduisant leurs motifs originels et en utilisant la technique d'appliqué-inversé, technique utilisée par les femmes protestantes d'alors (une sorte de patchwork). Ces molas sont donc issus de la rencontre de deux civilisations, un syncrétisme entre une civilisation européenne meurtrie et une civilisation amérindienne cachée...

Les molas constituent les plastrons et les dossards des tuniques dont se vêtent quotidiennement les femmes. Ils sont faits de plusieurs couches de tissus de couleurs différentes assemblés par couture : ces tissus sont ensuite découpés aux ciseaux ce qui fait apparaître des dessins par différentiels de couleurs.

Le thème qui se répète habituellement sur la plupart des molas est l'image du labyrinthe. (cf. la photo du mola ci-dessus). Les indigènes Kuna croient que l'homme, l'exubérante végétation tropicale et les animaux se rencontrent constamment sur des chemins complexes.



Par ailleurs, les figures géométriques frappantes et colorées représentent des scènes mythologiques, la création du monde, la mort (comme le mola ci-dessus qui représente la pirogue qui transporte les âmes au séjour souterrain des défunts) la flore et la faune de la région que les Kunas habitent, avec ci-dessous le mola représentant une tortue marine.



Les molas sont des feuilles du livre des mémoires des Kuna, grâce auxquelles les femmes racontent leur vision du monde, des épisodes de la littérature orale, des chants, des poèmes et des coutumes...



Les deux molas ci-dessus représentent à gauche, un pélican apportant un bébé, cela manifeste de la part de celle qui le porte son désir d'enfant, à droite le pélican apporte un bébé et son panier de cadeaux, le désir d'enfant a été exaucé.



Les Kunas n'ont par ailleurs pas de problème pour actualiser leurs molas, celui-ci représente l'alunissage d'Apollo XI.

On y apprend également que notre fameux « Banania » est en fait une boisson chocolatée des Kunas auxquels les Vaudois avaient ajouté de la banane et dont la recette a été transposée par le journaliste explorateur Pierre Lardet en 1912 avec le succès que l'on sait.

La partie « géologie » est consacrée à la formation de la Provence depuis 300 millions d'années.

Beaucoup de regrets de voir que ce musée, petit certes, mais très original ferme ses portes et que les collections vont être dispersées...Nous avons fait partie des derniers visiteurs. Le mémorial Vaudois, va lui aussi être transféré dans une autre commune du Lubéron.

Il ne faudrait pas en oublier les Kunas, dont l'habitat ilien est d'ailleurs menacé par la montée des eaux due au réchauffement climatique.

Réalisation : J2PAM

Les photos sont d'Anne-Marie et Jean-Pierre

Novembre 2014

FIN